

La ville, façon italienne

Gianpiero Moretti et Anne Vallières

Numéro 82, automne 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16784ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Moretti, G. & Vallières, A. (1999). La ville, façon italienne. *Continuité*, (82), 51–56.

LA VILLE, FAÇON ITALIENNE



par Gianpiero Moretti
et Anne Vallières

Les longs mois qu'ils ont passés à se préparer et toute la fébrilité qui a marqué leur départ pour l'Italie semblent certainement très lointains pour les 24 étudiants de l'École d'architecture de l'Université Laval qui sont rentrés chez eux à la fin du mois de juillet. Enrichis d'une expérience qui leur a demandé d'innombrables efforts, ils font face au choc du retour en ressassant leurs souvenirs et en laissant décanter la quantité considérable d'information emmagasi-

Expérience exaltante que de saisir les rouages de la ville lorsqu'on se destine à l'art de la construire. À l'été 1999, un groupe d'étudiants en architecture de l'Université Laval ont vécu la ville, façon italienne, avec ses bouleversements contemporains et ses racines qui plongent dans l'époque romaine.

née durant deux mois et demi de séjour à l'étranger. Les photos, dessins, projets archi- vés témoignent maintenant d'une période intense de leur vie dont les répercussions, autant sur le plan profession-

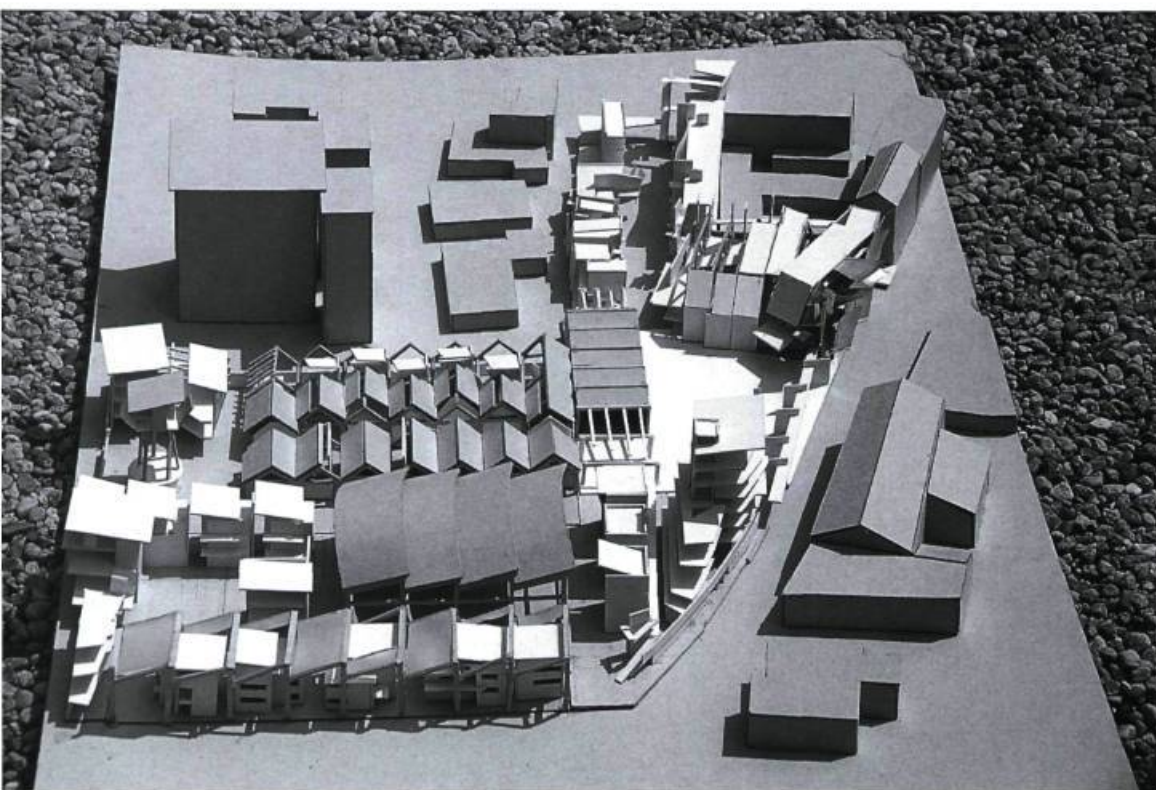
nel que personnel, sont encore insoupçonnables.

DÉCOUVRIR

Le stage à l'étranger jouit d'une longue tradition à l'École d'architecture de l'Université

La tour constitue le dernier vestige visible de l'antique fortification urbaine de Ciriè. Malheureusement, elle apparaît aujourd'hui comme un témoin encombrant...

Photo : Jan B. Zwieski



L'établissement de nouvelles liaisons avec le reste de la ville, le dégagement de petites cours et places et le maintien des caractères formels dominants de l'usine convainquent de son potentiel de réutilisation à des fins résidentielles. Proposition de Bruno Allard, Philippe Richard et Any Thériault.

Photo : Jan B. Zwieski

Laval. Au cours des dernières décennies et presque annuellement, différents professeurs se sont déplacés avec des groupes d'étudiants, notamment en Turquie, en Angleterre, en France et en Italie. Cette fois-ci, la destination italienne choisie était la ville de Turin et la région du Piémont. Le programme du stage de 10 semaines combinait deux aspects : un voyage d'étude en architecture alterné avec l'atelier d'architecture à l'étranger. Les 24 aspirants architectes qui y ont participé étaient dirigés par le professeur Jan B. Zwieski et les architectes Gianpiero Moretti et Anne Vallières.

Les motivations à la base d'une telle activité sont nombreuses. L'une des principales est de provoquer un dépaysement qui favorise l'acuité de la perception. Chaque voyageur a déjà expérimenté ce phénomène : lorsqu'on se trouve

dans un environnement inconnu, les sens sont beaucoup plus alertes. Pour des étudiants en architecture, les qualités spatiales des lieux deviennent plus facilement perceptibles. Une fois qu'ils ont senti « spontanément » un environnement étranger, ils peuvent réutiliser le même mode de décodage pour renouveler leur regard sur les lieux qu'ils connaissent bien. Évidemment, un voyage d'études architecturales en Italie vise la familiarisation avec un mode d'organisation du milieu bâti tout à fait particulier et immensément diversifié. Afin d'anticiper cette remarquable diversité, les étudiants ont commencé, durant la session précédant leur départ, à analyser les villes où un arrêt était prévu. La forme des villes italiennes constitue souvent une nouveauté absolue pour eux. L'organisation du système des voies, la diver-

sité des espaces publics avec l'alternance des rues et des places, le mode d'implantation des bâtiments sur leur parcelle, les types d'habitation, la forte densité, les matériaux et les méthodes de construction sont autant de caractères qui piquent leur curiosité et leur font découvrir d'autres façons de « faire » la ville.

À l'échelle des monuments, les découvertes sont tout aussi frappantes. La visite de chefs-d'œuvre de l'architecture permet aux étudiants de les appréhender avec tous leurs sens, d'en percevoir l'échelle et d'analyser la façon dont ils s'intègrent dans leur contexte, ce que ne permettent pas de simples photographies.

Par ailleurs, le programme du stage prévoyait aussi des rencontres avec des architectes qui ont accepté de présenter leurs projets lors de conférences ou de faire visiter certains de leurs chantiers ou réalisations. Dans plusieurs cas, ces rencontres ont été des moments privilégiés qui ont permis de mieux connaître les travaux de ces professionnels et d'apprécier la ténacité nécessaire pour concrétiser les idées initiales.

UNE VILLE LABORATOIRE

Toutes ces activités visaient enfin un objectif principal : alimenter le projet d'architecture à élaborer dans le cadre de l'atelier d'architecture à l'étranger. Le lieu examiné est la petite ville de Ciriè, située à une vingtaine de kilomètres au nord de Turin. Outre la facilité des rapports avec les autorités municipales de cette ville, le choix de Ciriè comme lieu d'étude a été motivé par deux de ses qualités intrinsèques : son étendue contenue et sa longue sédimentation urbaine. L'objectif principal de l'atelier étant de sensibiliser

les étudiants à l'importance de la complémentarité entre les échelles urbaine et architecturale, l'occasion de travailler dans une ville de dimension moyenne leur a permis d'analyser plus facilement la structure de l'organisme urbain, son évolution depuis l'implantation romaine et ses potentialités.

L'emplacement de la ville de Ciriè, dans la vallée de Lanzo, à mi-chemin entre la ville de Turin et le point d'intersection de trois vallées mineures, situées au nord, a influencé son développement comme lieu d'échange commercial. L'augmentation progressive de la population de Turin fait que Ciriè appartient aujourd'hui à la périphérie du chef-lieu. La ville couvre une superficie de 18 kilomètres carrés et compte 18 000 habitants.

Les transformations qui ont eu cours durant les dernières décennies ont entraîné certaines fractures entre le tissu urbain du noyau ancien et celui des zones d'expansion plus récentes. L'atelier d'architecture s'est penché sur le cas de quatre sites présentant des problématiques diverses: le réaménagement de la Piazza Castello, la requalification d'un site industriel presque complètement désaffecté, la restructuration de l'avenue Martiri della Libertà et de la Piazza D'Oria et, enfin, la mise en valeur d'une tour qui constitue le dernier vestige des fortifications médiévales. Une attention particulière a été apportée à l'analyse du contexte urbain comme phase préparatoire du projet d'architecture. Cette analyse a permis de mettre en évidence le rôle de différents éléments dans la définition des espaces urbains. Dans une deuxième phase, l'attention des étudiants s'est portée sur le projet, considéré comme une occasion de requa-



lifier tout son contexte d'implantation.

La Piazza Castello est située à la périphérie du centre historique et elle est actuellement utilisée comme terrain de stationnement. Il est possible que son sous-sol contienne des vestiges de la ville romaine ou les fondations d'un château médiéval. Cette place est aussi le lieu d'un grand marché hebdomadaire. Malgré des limites bâties incomplètes, l'espace est identifié par des activités significatives pour la communauté. Les trois propositions élaborées par les étudiants restructurent la place de manière à faciliter son appropriation. Par différents

moyens, elles organisent des liaisons plus fortes, autant avec le centre historique qu'avec les rues et le bâti avoisinants. La construction d'un stationnement étagé au nord du site permet de remplacer les espaces perdus sur la place tout en consolidant ses limites bâties.

Le deuxième site est un ensemble industriel que la municipalité entend réaménager en complexe résidentiel. Ce site se situe à une jonction très sensible entre la partie de la ville où la trame des rues est régulière et celle où le tissu urbain est un héritage de l'époque médiévale. Trois groupes d'étudiants ont

La forme urbaine de Ciriè se caractérise par un noyau très dense, autrefois délimité par une enceinte dont le tracé correspond aujourd'hui à celui d'une voie de circulation. Les quatre sites d'intervention se situent en périphérie de ce noyau.

1. La tour
2. La Piazza Castello
3. Le site industriel
4. Le corso Martiri della Libertà et la Piazza D'Oria.

Photo : Ville de Ciriè



Le corso Martiri della Libertà, bordé d'un côté par des arcades et de l'autre par une allée de platanes, relie le centre historique à la gare ferroviaire.

Photo : Jan B. Zwieski

d'abord travaillé à définir de nouveaux liens entre le terrain de l'usine et le reste de la ville, certains en perçant de nouvelles voies dans le tissu industriel très dense, d'autres en exploitant certaines particularités du contexte. C'est ainsi qu'un canal ouvert, présent au nord du site d'intervention et alimentant les moulins de la ville à l'époque médiévale, est dévié vers une nouvelle place publique délimitée par les structures récupérées. Dans un deuxième temps, les propositions de restructuration du bâti industriel en groupes de logements cherchent à concilier les exigences résidentielles contemporaines avec le maintien des caractères de l'usine. De nouvelles unités résidentielles correspondent ainsi aux anciens modules de l'usine, marqués par le rythme régulier des puits de lumière dentelés.

La restructuration de l'avenue Martiri della Libertà et de la Piazza D'Oria adjacente constitue le troisième thème. Cette avenue est l'axe principal qui relie la gare et le centre historique. La forme de cette voie est asymétrique : du côté ouest, des résidences détachées sont implantées dans un système parcellaire irrégulier et lâche, tandis que du côté est, le front bâti, abritant commerces et résidences, est continu. De ce côté, les bâtiments sont desservis par un trottoir sous des arcades. De l'autre côté de la rue, une majestueuse allée bordée de platanes, autrefois carrossable, est aujourd'hui piétonne et peu fréquentée. L'idée à la fois simple et révolutionnaire



L'exposition publique des travaux des étudiants sur la Piazza San Giovanni a conclu l'atelier d'architecture.

Photo : Jan B. Zwieski

de déplacer la circulation automobile entre les rangées de platanes améliore de façon substantielle plusieurs liaisons avec toute la structure urbaine. Le trottoir peut ainsi déborder de sous les arcades, et ses dimensions élargies permet-

tent d'envisager que l'on y tienne le marché, renforçant du coup l'attraction des commerces déjà en place. Quant à la nouvelle voie de circulation, elle s'aligne parfaitement avec la gare, ce qui permet de définir plus claire-

ment la place devant ce bâtiment public et de rendre le carrefour plus sûr.

Enfin, le quatrième site est celui de la tour située à un angle des fortifications antiques. Aujourd'hui réduite à son statut de plus ancien témoin du passé urbain de Ciriè, la tour demande avant tout une participation plus active dans la ville. Six projets proposent différentes stratégies afin de la mettre en valeur en engageant son contexte immédiat de façon plus complète. Bien qu'elle revête un caractère symbolique important, les propositions tentent de trouver des points de rencontre et des solutions acceptables sur le plan pratique dans la perspective des années à venir plutôt que de la sacraliser.

À la fin de l'atelier, l'exposition des projets sur une place publique de Ciriè a permis aux dirigeants et aux citoyens de la ville d'en prendre connaissance et d'en discuter. Les premiers échos laissent à penser que l'expérience a été appréciée de tous. Quoi qu'il en soit, les connaissances que les étudiants auront retirées de ce stage pourront être mises à profit dans chaque lieu où ils seront appelés à intervenir comme architectes.

■
Gianpiero Moretti et Anne Vallières sont architectes.

L'ATELIER D'HISTOIRE HOCHELAGA-MAISONNEUVE a une nouvelle adresse, **LE CHÂTEAU DUFRESNE!**



NOMBREUX CIRCUITS GUIDÉS À L'AUTOMNE

- du quartier Hochelaga-Maisonneuve;
- des églises montréalaises décorées par Guido Nincheri;
- des orgues de Montréal (dimanche 3 octobre)

2929, avenue Jeanne-d'Arc
Montréal (Québec), H1W 3W2
Téléphone : (514) 899-9979
Télécopieur : (514) 259-6466

Atelier Ville-Marie Inc.

Restauration professionnelle de beaux-arts

Experts en sculptures polychromes, sculptures et monuments exposés en plein air, peintures, murales, objets dorés, arts décoratifs, éléments et intérieurs architecturaux.

2320, ave de Montreuil, Montréal (QC) H3M 1X3, Tél.: (514) 337-1593

648, rue O'Connor, Ottawa, (ON) K1S 3R8, Tél.: (613) 230-4164

Télex.: (613) 230-4559

Siège social :

88 De Vaudreuil, Local 3
Boucherville (Québec)
J4B 5G4

Tél : (450) 449-1250

Fax : (450) 449-0253

Internet : ethnoscop@sympatico.ca

Région de Québec :

132 rue Saint-Pierre, bureau 500
Québec (Québec)
G1K 4A7

Tél : (418) 692-4241

Fax : (418) 692-1017

Internet : ethcop@mediom.qc.ca

ethnoscop

Études et communications en archéologie et en patrimoine culturel

